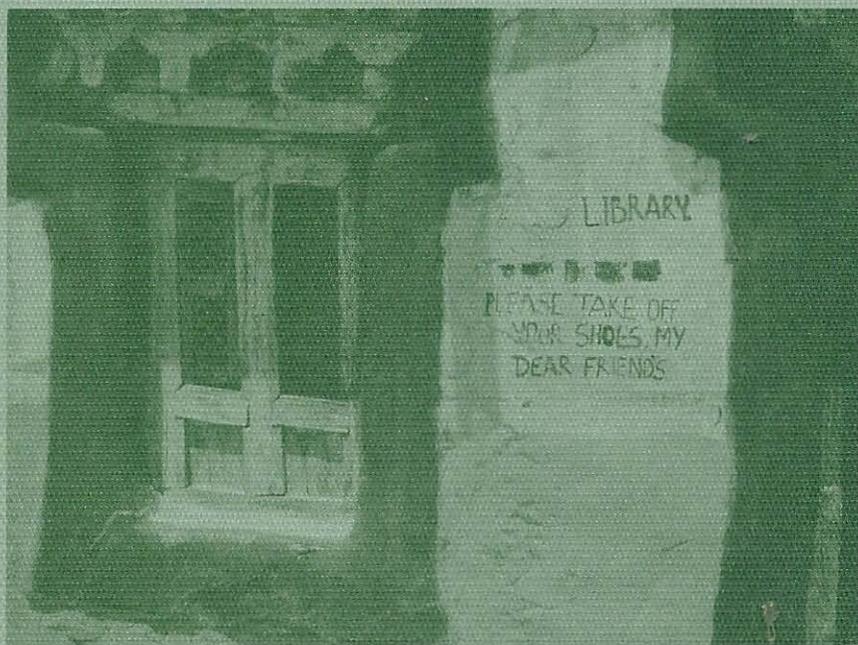
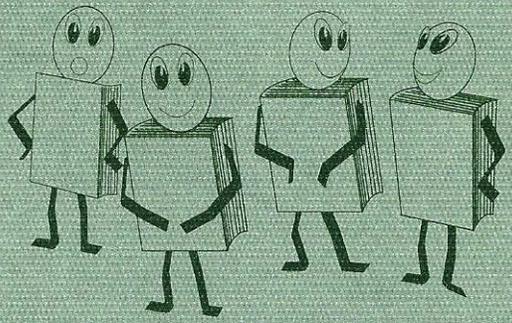


HORS-TEXTE



Bulletin de l'AGBD – Genève
Novembre 2007 – No 83



ce qu'ils ont dit

[...] La possibilité que ces légendes ne fussent pas seulement des légendes était trop troublante pour être ignorée plus longtemps. Alors, j'ai préparé mon voyage sans rien dire à personne et je me suis enfoncé dans la forêt indiquée par l'ancien. J'ai marché longuement, des jours et des jours, avant de comprendre que j'étais perdu et que j'avais quitté mon monde natal. Maintenant, j'ai mes propres histoires à raconter. Des histoires plus incroyables encore que tout ce qui est consigné dans les archives de mon espèce.

Eh ! fit Orion, un large sourire fendant son visage couvert de taches de rousseur. Vous êtes bibliothécaire ?

L'ordinateur émit un son électronique et dit :

Aucun équivalent disponible.

Je suis le gardien de la culture de mon espèce, reprit Tochee. Je transmets notre histoire et nos légendes aux jeunes de nombreuses familles. Ainsi, notre connaissance n'est pas uniquement sauvegardée, mais également partagée et appréciée.

Un bibliothécaire ! dit Orion à Ozzie. - Génial, fit ce dernier d'un ton plein de sous-entendus. À présent que l'ordinateur traduisait leurs moindres paroles à Tochee, il était contraint d'expliquer à ce dernier les fréquents éclats de rire du gamin.

EDITORIAL

S'il fallait trouver un fil rouge à ce numéro d'arrière automne, ce serait le *compte rendu*. En effet, Jean-Philippe Accart nous rend compte du Congrès de l'IFLA à Durban (ville qui l'avait, on s'en souvient sans doute, emporté sur une certaine Genève, pour l'organisation de cette grand messe mondiale des bibliothécaires), Lucienne Caillat de celui de la BBS à Sierre, voilà pour les congrès. Marina Benakis, de son côté, nous raconte la *Fureur de Lire 2007*, dont le thème était « Orient extrêmes » pour le jeune public et Francine Koch, coordinatrice pédagogique à la Délégation à la petite enfance de la Ville de Genève, nous dresse un bilan de l'action de celle-ci, menée en partenariat avec les BM, sous le titre « A la page » ; ces activités visent à prévenir l'illettrisme et à promouvoir la lecture chez les (très) jeunes enfants de 0 à 4 ans, âge où, on le sait, beaucoup de choses se jouent, y compris pour cet indispensable apprentissage, qui est celui de la lecture. Valérie Lambert, quant à elle, nous décrit la participation de la bibliothèque des Avanchets au jeu *Ethnopoly* destiné à découvrir de manière ludique les différentes cultures d'un quartier ou d'une ville. Autre exotisme (!), François Marin, membre du Groupe Rhône-Alpes de l'ABF, nous conte avec humour, le voyage dudit Groupe à Genève, à l'invitation de notre président Nicolas Sar... euh pardon Pierre Boillat (me voici victime d'une certaine omniprésence sarkosienne, oubliant que chez nous, bibliothécaires genevois, le *Petit Nicolas* n'est évidemment que le héros de Sempé et Goscinny !). Enfin notre co-rédactrice, Malou Noetziin, nous rappelle que, indéfectibles professionnels que nous sommes, le métier nous rattrape, même lorsque nous avons les doigts de pieds en éventail sur une plage de sable blanc...

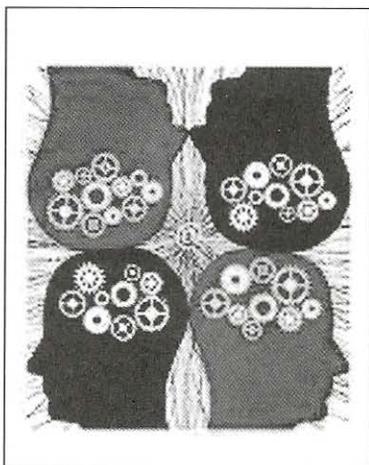
Tous ces comptes rendus sont intéressants et témoignent bien de nos diverses activités. C'est du reste une des missions de Hors-Texte que de les publier. On regrettera toutefois l'absence, dans ce numéro, d'article(s) de fond, plus axé(s) sur la réflexion, sur nos pratiques, sur l'évolution de nos métiers, etc. que sur la simple description de manifestations diverses. Oserai-je, dès lors, vous rappeler que Hors-Texte est **votre** revue professionnelle (membres de l'AGBD ou non) et que – quand bien même c'est évidemment le rôle du comité de rédaction d'aller à la pêche aux articles – il vous appartient de l'enrichir de vos expériences, de vos réflexions, de vos idées...

Dans cette attente, sans oublier de remercier nos auteurs, je vous souhaite une excellente lecture de cette quatre-vingt-troisième livraison de Hors-Texte.

Eric Monnier

LE BILLET DU PRESIDENT

Ou foisonnement collaboratif



Aux quelques 310 membres de l'AGBD,
Aux fort nombreux lecteurs de Hors-Texte,

La société des bibliothécaires est organisée, rassemblée et réunie par des liens associatifs forts. Dans ce maillage d'associations aux statuts, missions et champs d'activités polymorphes, l'AGBD a su trouver sa place à l'échelon régional. Mais loin de vivre en vase clos, notre association entretient des échanges avec des groupements confrères. Je vous propose d'énumérer ci-après quelques unes des dernières actions en lien avec une ou plusieurs associations.

A tout seigneur, tout honneur, je placerai l'*Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses* (BBS) en tête de liste. Nous fêtons cette année le quinzième anniversaire de cette relation spéciale qui rapproche l'AGBD de la BBS : l'AGBD est effectivement devenue un groupe d'intérêt de la BBS en 1992. Ce lien officiel n'a pu que renforcer la crédibilité de l'AGBD auprès de nos nombreux partenaires, au premier rang desquels je placerais les pouvoirs publics. Parallèlement, la séance annuelle du Conseil consultatif, à laquelle siègent les représentants des groupes d'intérêt, a certainement permis des échanges fructueux entre les niveaux national et régional d'une part, infrarégional d'autre part.

Depuis 2006, les représentants de l'*Association des bibliothèques fribourgeoises* (ABF), de l'*Association jurassienne de bibliothécaires* (AJB), du *Groupe régional des bibliothécaires vaudois* (GRBV), du *Groupement valaisan des bibliothèques* (GVB) et de l'AGBD ont choisi de se retrouver trois fois l'an autour d'une table pour partager leurs expériences et présenter leurs activités. Chacun est invité à puiser dans les expériences des autres pour nourrir son

propre programme. Un fichier commun de formateurs ou conférenciers est déjà passé du souhait à la réalité.

Le mois dernier, la *Communauté de travail des bibliothèques suisses de lecture publique* (CLP) a approché les associations professionnelles romandes. Lors de cette première réunion, des pistes de collaboration ont été esquissées. S'il est encore prématuré de préciser vers quoi va tendre cet échange, un mouvement semble lancé et c'est là l'essentiel.

Des échanges dans l'espace romand des associations professionnelles vers des rencontres internationales, le pas a été franchi avec l'arrivée d'une vingtaine de bibliothécaires du *Groupe Rhône-Alpes de l'Association des bibliothécaires de France* deux jours durant à Genève¹. Le dialogue entre bibliothécaires a bien eu lieu lors d'un apéritif convivial. C'est encore les prémices d'une relation que j'espère durable et active... auxquelles répondra en 2008 le déplacement de – nombreux, je l'espère – membres de l'AGBD à Lyon en mai ou juin prochain. Des visites de bibliothèques seront bien entendu au menu.

Il pourrait être encore évoqué la bonne entente avec les *Swiss librarians for international relations* (SLIR) ou encore l'*Association des assistants en information documentaire* (AAID). Tout n'est pas encore achevé en ce domaine. Des relations plus suivies pourraient être nouées avec l'*Association of international librarians and information specialists* (AILIS), l'association des bibliothécaires des organisations internationales de la région. Suivant la formule, on poursuivra dans cette voie.

Bonne fin d'année à toutes et à tous.

Pierre Boillat



¹ Cf. l'article de François Marin dans ce numéro.

REEVALUATION DES FONCTIONS : la suite dans la continuité

Nous aurions pu croire que les décisions prises par les autorités du canton de Genève et de la Ville de Genève, respectivement le 31 janvier 2007 (avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2007) pour le Conseil d'Etat et le 6 juillet 2006 (avec effet rétroactif au 1^{er} juillet 2006) pour le Conseil administratif, nous aient menés vers le bouclage de ce dossier crucial. Bien naïfs avons-nous été (pour ceux qui l'ont pensé à l'époque). Les lenteurs et les circonvolutions administratives continuent à magnifier l'œuvre de Franz Kafka. D'aucuns planchent sur la réévaluation depuis 30 ans ; vous saisissez ici pleinement la valeur de la persévérance de l'AGBD ! Las, le point « réévaluation » risque de se métamorphoser en feuilleton et sa lecture de devenir une attente régulière de la part des lecteurs de Hors-Texte. Que ne peut-on pas souhaiter de pire ? Cette course après son ombre n'émoussera pas notre volonté de parvenir à trouver un arrangement le plus favorable possible pour les bibliothécaires.

Situation à l'Etat de Genève

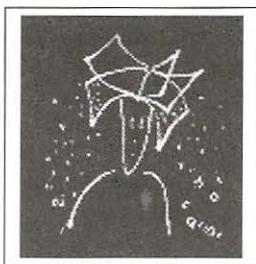
La séance d'information du Service des ressources humaines du Département de l'instruction publique (SRHDIP), organisée le 9 mars 2007, laissait croire à un règlement rapide et conforme à nos attentes de la question. Quelques semaines plus tard, nous devions déchanter face à des « rangements » – terme administratif retenu pour l'attribution d'une nouvelle fonction – peu orthodoxes (et c'est un euphémisme !). Une séance avec le SRHDIP a été demandée d'urgence et, le 5 juillet, nous écoutions les explications de ces Messieurs. Les problèmes n'étant pas les mêmes entre les niveaux des structures scolaires (Cycle d'orientation, Postobligatoire, HES et Université), il serait un peu laborieux de détailler les cas présentement. Nous pouvons relever néanmoins que la principale pierre d'achoppement concerne le rangement de l'ancienne fonction de « bibliothécaire responsable » vers la nouvelle « BDA responsable » quand le titulaire travaille seul dans sa bibliothèque ou que la responsabilité est partagée entre deux personnes. A ce jour, tous les cas n'ont pas été réglés à la satisfaction des personnes concernées. De nombreux recours ont été déposés. Dernièrement, le *Groupe des bibliothécaires de l'enseignement secondaire postobligatoire* et les bibliothécaires concernés du postobligatoire ont envoyé chacun une lettre à Charles Beer, en charge du DIP, pour dénoncer ces rangements litigieux.

Situation à la Ville de Genève

Est-ce que les autorités municipales ont pris la mesure des conséquences de la demi-réévaluation de l'année passée ? On s'autorise à l'espérer. Le Conseil administratif a décidé le 18 juillet 2007 de renvoyer à la *Commission plénière d'évaluation de fonction* l'analyse de la fonction de bibliothécaire de base. Cette commission paritaire, composée de représentants de l'employeur et des employés doit se déterminer une nouvelle fois sur la réévaluation des bibliothécaires de base. Pour mémoire, ces derniers n'ont pas été réévalués en 2006, avec comme conséquence principale et immédiate une substantielle différence salariale entre un bibliothécaire de base fraîchement engagé à l'Etat de Genève par rapport à son alter ego à la Ville de Genève. La *Commission plénière d'évaluation de fonction* s'est réunie une première fois depuis les vacances d'été le 27 septembre 2007 et a décidé d'auditionner le président de l'AGBD en date du 22 novembre prochain.

Le rythme de parution de Hors-Texte ne permet pas pour ses lecteurs de suivre au plus près le dossier des réévaluations. Hélas, les forces humaines du comité de l'AGBD ne peuvent suffire à vous informer en temps réel quand bien même l'essor des nouvelles technologies nous le permettrait. Il y a cependant une attente de votre part, par ailleurs fort légitime vu l'ampleur du dossier. Afin de permettre une meilleure compréhension de ce dossier, le compte-rendu très complet que Geneviève Nicoud, présidente du GREF, avait lu à la dernière assemblée générale de l'AGBD, a été mis en ligne à la rubrique du GREF sur le site Internet de l'AGBD. Il ne sera complété que ponctuellement ; Hors-Texte reste le vecteur privilégié pour transmettre les informations. Au surplus, le comité reste toujours à disposition pour délivrer des informations plus précises. N'hésitez pas à en faire la demande. Soyez aussi assurés que nous accueillons avec bienveillance vos remarques et suggestions.

Pierre Boillat, président



COMPTE RENDU IFLA 2007

« Bibliothèques pour le futur : progrès, développement et partenariat », 19-23 Août 2007 – Durban – Afrique du Sud

La Conférence 2007 de IFLA s'est tenue à Durban en août dernier, et les 3000 congressistes se souviendront de cette édition 2007.

L'IFLA a 80 ans cette année, et son évolution est sensible : de nouveaux membres, une organisation qui s'assouplit, une présidence (en l'occurrence, Mme Claudia Lux, directrice de la Zentralbibliothek de Berlin) qui met "*Les bibliothèques à l'ordre du jour*".

Trois francophones (Danielle Mincio - Suisse ; Réjean Savard - Canada; Pascal Sanz - France) ont été élus au Governing Board de l'IFLA avec succès.

Beaucoup de chantiers sont en cours, parmi les principaux le suivi du Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) priorité de la présidence de l'IFLA: un Comité ad-hoc est constitué, avec pour tâches principales de suivre les listes de discussion sur le sujet et les séances (Prepcoms) prévues en octobre et juin prochains à Paris et Genève.

L'Association internationale francophone des bibliothécaires documentalistes (AIFBD) est sur les rails et tiendra son premier congrès l'an prochain à Montréal avant le congrès de l'IFLA à Québec (plus d'informations sur : <http://bibliodoc.francophonie.org>).

On ne peut que souligner la très bonne qualité des conférences et ateliers de travail tenus à Durban: le bond en avant est, semble-t-il, impressionnant, avec les technologies du Web 2.0, l'idée principale, qui revient comme un leitmotiv, étant : l'utilisateur en premier. Cela se vérifie dans presque tous les domaines touchant les bibliothèques, avec également le souhait sous-jacent, d'être toujours présentes et actives sur le Web. Le Web 2.0 fait une entrée en force dans tous les projets de modernisation de sites Web, avec l'idée de « capturer » un public par nature volatil, exigeant et individualiste. La Bibliothèque nationale de Singapour (<http://www.nlb.gov.sg/>), ou l'Université de Pretoria (<http://web.up.ac.za/>) avec son programme « E-Information Strategy » utilisent toutes les techniques du Web 2.0 (blog, wiki, chat...) pour être en contact avec leurs usagers. A la Haute Ecole de Coire, un enseignant en sciences de l'information, utilise le wiki pour former ses étudiants à l'écriture comparée d'articles.

Le marketing est un thème récurrent : les techniques de communication s'améliorent, et les bibliothèques rivalisent d'idées pour attirer l'attention du public, des médias et des politiques. Les bâtiments sont utilisés pour des tournages de films (la bibliothèque d'Oxford, The Bodleian Library - <http://www.bodleian.ox.ac.uk/>, loue ses locaux pour la série des Harry Potter), ou des présentations de produits, le lancement de marques ou des défilés de mode (telle la Bayerische Staatsbibliothek de Munich - <http://www.bsb-muenchen.de/>).

D'autres projets attirent l'attention : l'Afrique du Sud et le Mali viennent de signer un accord pour la préservation des célèbres manuscrits arabes de Tombouctou datant du Moyen Age ¹, et Adama Samassékou, président de l'Académie africaine des langues (<http://www.acalan.org/fr/>) expose son projet MAAYA (<http://maayajo.org/>) pour la diversité linguistique. Ce projet est intégré dans la ligne d'action C8 du Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) « Diversité et identité culturelle » et rejoint un des thèmes du congrès, les savoirs indigènes, principalement oraux. Ceux-ci sont maintenant protégés par un amendement de la constitution d'Afrique du Sud.

Le prochain rendez-vous de l'IFLA est fixé du 10 au 14 août 2008 à Québec-Canada, avec pour thème « Bibliothèques sans frontières ». Il sera précédé du 1er congrès de la nouvelle Association internationale francophone des bibliothécaires documentalistes (AIFBD) à la Grande Bibliothèque de Montréal du 5 au 7 août : (<http://bibliodoc.francophonie.org/>).

Jean-Philippe Accart

<mailto:jean-philippe.accart@nb.admin.ch>

¹ Voir: http://portal.unesco.org/ci/fr/ev.php-URL_ID=14224&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

BIBLIOTHEQUE ET INTERCULTURALITE : ethnopoly à la Bibliothèque des Avanchets

Ethnopoly, un jeu de société grandeur nature

Ethnopoly est un jeu qui se propose d'établir des ponts entre les communautés. Les résidents et les associations d'un quartier reçoivent des enfants pour leur faire partager de nouvelles cultures.

Ce jeu, créé par l'Association Catamaran s'est déjà déroulé dans plusieurs villes de Suisse allemande. Pour la première fois en Suisse romande, le jeu s'est déroulé aux Avanchets, organisé par les écoles primaires, les Associations de parents d'élèves, le Groupement cantonal des associations des parents, la Maison de quartier et est soutenu par la Commune de Vernier et la Confédération.

Cette année aux Avanchets, le jeu s'est déroulé de la façon suivante : comme dans un rallye, des groupes de quatre enfants et un adulte se déplacent de postes en postes, c'est-à-dire d'appartements en appartements, à la découverte des différentes cultures du quartier. A partir d'une question ou d'une devinette concernant les origines de la personne qui reçoit les enfants, le dialogue va s'instaurer. Les différents acteurs culturels et associatifs du quartier sont également invités à proposer des postes.

Les enfants reçoivent des points et le groupe qui en aura obtenu le plus à la fin de la journée aura gagné le jeu.

La Bibliothèque des Avanchets, poste n°31

La Bibliothèque du quartier a été sollicitée pour participer à cette journée et c'est ainsi qu'elle est devenue le poste n°31.

Ayant été avertie 15 jours avant cette opération, je devais trouver une animation vite mise sur pied. Il fallait que cette activité réponde aux exigences du jeu, c'est à dire qu'il fallait une partie énigme-jeu pour attribuer des points et une partie discussion-partage pour attribuer un point de motivation et de participation.

J'ai fabriqué un rébus à l'aide de quelques images. La phrase mystère était : « La bibliothèque est une fenêtre ouverte sur le monde ». Une fois que les enfants avaient découvert la phrase, mon but était les faire parler, de voir s'ils avaient compris cet énoncé, comment ils l'interprétaient et comment ils le reliaient à cette journée consacrée à la diversité culturelle et à l'intégration. Je voulais essayer d'instaurer une discussion en posant quelques questions, mais sans être trop scolaire, cette journée étant hors-cadre. J'espérais que chaque groupe arriverait à conclure que l'on pouvait découvrir le monde à travers les livres, connaître les autres et ainsi mieux les accepter et vivre en harmonie avec eux. Vaste programme !

Je m'adressais à des enfants de 5^e et 6^e primaire et je me demandais si je n'avais pas fixé la barre trop haut. La visite d'un groupe devait durer 20 minutes au plus et je leur avais prévu encore une petite « chasse au trésor » à la fin de la visite.

Partage

Je fus très agréablement surprise par la participation de ces enfants à la discussion et par leur vivacité. Ils ont donné des interprétations à la fois intelligentes, surprenantes, et inventives de la phrase choisie. Tous y ont d'abord vu que la bibliothèque devait être accessible à tous, ce qui est la première mission d'une bibliothèque publique ! Cela m'a ravie, même si ce n'était pas exactement ce que je voulais leur faire comprendre. Mais en prolongeant le débat, tous les groupes sont parvenus là où je souhaitais les emmener.

La deuxième partie de la visite consistait à chercher des livres qui abordent d'autres pays, d'autres cultures que celles des enfants présents. Le champs était délibérément vaste : livres de cuisine, contes et légendes, livres de voyage, livres en langues étrangères, méthodes de langue... Ce fut la partie « chasse au trésor ». Ensuite les enfants expliquaient en quelques mots leur choix.

Certains m'ont beaucoup touchée et je pense particulièrement à cet enfant du Kosovo qui avait choisi un livre sur le Soudan et qui m'a expliqué son choix ainsi : « C'est un pays où ils sont pauvres et j'aimerais bien les connaître et les aider ».

Lorsqu'une fille d'origine portugaise a choisi un livre sur la Pologne parce que : « Ma meilleure copine est polonaise et j'aimerais savoir plus de

choses sur son pays », je me suis dit que les organisateurs d'Ethnopoly avaient atteint leur objectif !

Quand une équipe de jeunes garçons m'ont dit qu'ils ne connaissaient pas la Bibliothèque et qu'ils voulaient s'inscrire et y revenir, je me suis dit alors que j'avais aussi atteint un but.

Malgré le peu de temps dont je disposais avec chaque groupe, nous avons eu le temps de partager beaucoup d'émotions, d'idées et d'interrogations. Le partage, justement, restera pour moi le mot-clé de cette journée telle que je l'ai vécue.

Si Ethnopoly passe près de chez vous...

Si votre quartier, votre commune ou votre école participe un jour à Ethnopoly, je vous encourage à y participer.! Comme vous pouvez le constater, cette animation à la bibliothèque n'a demandé que peu de moyens en temps et en argent (éternels soucis...) et elle a procuré de beaux moments !

Valérie Lambert
Bibliothécaire

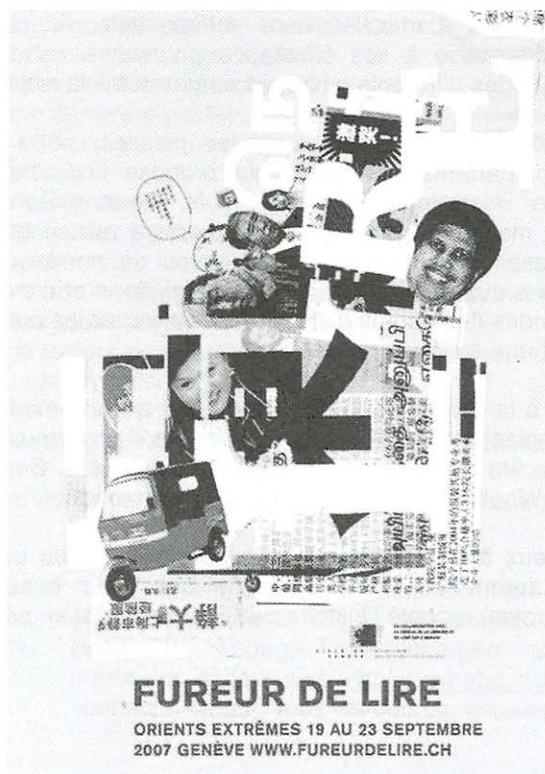


FUREUR DE LIRE JEUNESSE : « Orients extrêmes »

Les Orients extrêmes soit l'Inde, la Chine et le Japon ont amené le public de la Fureur de lire 2007 à rencontrer des auteurs, des illustrateurs originaires de ces pays et à faire connaissance avec des coutumes et des saveurs.

En section jeunesse, nous avons décidé, Françoise Zutter et moi d'inviter des auteurs et des illustrateurs originaires de ces pays, parlant le français et vivant dans un pays francophone ceci pour permettre une bonne communication avec les enfants des écoles primaires invités à ces rencontres.

Chen Jiang Hong, Marcelino Truong, Patrice Favaro et Lisa Bresner ont répondu favorablement à notre invitation. Lisa Bresner n'était pas au rendez-vous vu qu'elle a décidé de mettre un terme à sa vie, cet été.



Les trois auteurs et illustrateurs présents ont rencontré des classes pendant 2 jours.

Chen, lors de ses rencontres avec les enfants, a parlé de son enfance en Chine, des difficultés qu'il a rencontrées là-bas et a également souligné combien les enfants d'ici étaient gâtés. Beaucoup d'émotions se sont manifestées lors de ces rencontres.

Marcelino Truong a rencontré un public d'étudiants des Arts décoratifs, il a parlé du côté pratique de son métier. Que gagne-t-on ? Que coûte une illustration ? Quel est le rôle et l'importance du directeur artistique et, enfin, quelle est l'insécurité inhérente à la pratique de ce métier.

La soirée s'est terminée par un excellent buffet de spécialités indopakistanaïses proposé par Sahar Malik, association Rehma.

Patrice Favaro, écrivain, vit la moitié de l'année à Pondichéry. Il a présenté à l'aide de diapositives différentes facettes de la vie en Inde à deux classes de 6^{ème} primaire. Plusieurs questions de jeunes filles africaines sur la liberté de la femme en Inde et aussi de deux enfants du Sri Lanka sur les religions ont donné une tournure particulièrement intéressante à cette rencontre. L'enseignante a proposé à ses élèves de poursuivre cette discussion en classe, en s'aidant des différents ouvrages empruntés à la bibliothèque.

Au fil des années, le travail fait avec les classes, porte ses fruits, les enseignants sont partants dès qu'on leur propose une rencontre avec un auteur et/ou un illustrateur. A chaque fois, nous prêtons les livres à l'enseignant, de manière à ce que cette rencontre puisse être préparée au préalable en classe. Les enfants arrivent avec de nombreuses questions. Cette année, nous avons reçu beaucoup d'inscriptions et n'avons pu honorer toutes les demandes (les quotas d'enfants acceptés par les auteurs sont de 20 à 40 enfants soit une ou deux classes).

L'atelier Manga à la Bibliothèque des Minoteries a eu le mérite, grâce à des explications simples et claires, étayées par de nombreux exemples, de donner envie de lire des mangas aux plus irréductibles. Bravo à Catherine Popa et Sandra Woelffell pour leur présentation dynamique.

Les Contes joyeux à la bibliothèque interculturelle ont eu un beau succès, Anne-Claude Laurent et François Cerny ont avec beaucoup d'entrain (musiques et paroles) raconté l'histoire de *l'Empereur est en pétard*.

La bibliothèque des Pâquis s'est consacrée à l'Inde avec une exposition mettant en évidence les différents documents disponibles sur ce sujet aux BM et, pour les jeunes, en exposant différents ouvrages illustrés par différents artistes de ce pays, le tout accompagné d'une bibliographie sélective. Deux animations ont rythmé cette semaine. Tout d'abord Marion Rodriguez a raconté *Uma la petite déesse*, un conte indien qu'elle a adapté pour le kamishibai. Ce spectacle a été suivi par un atelier de bricolage où les enfants ont eu le loisir de fabriquer un masque selon la tradition indienne. La seconde animation de la semaine a été une heure du conte par Catherine Zarcate où l'Inde a été évoquée au travers de plusieurs histoires amusantes mais aussi pleines de sagesse. Pour terminer tout le monde s'est réuni autour d'un buffet de spécialités indiennes. L'après-midi Catherine Zarcate a réitéré sa performance à la Salle Pitoëff.

Deux cérémonies du thé présentées par l'Ecole Urasenke ont eu lieu aux bibliothèques de la Cité et de la Servette.

Pendant 30 minutes, plus de 30 enfants et adultes sont restés silencieux et tranquilles à regarder ce qui se passait. Cela a été un moment de repos et de calme inattendu et bienvenu.

Cette 13^{ème} édition de La Fureur de lire a remporté un beau succès dans les différentes sections jeunesse des BM, de très nombreux enfants, mais aussi de plus en plus d'adultes viennent assister aux animations, ce qui est très réjouissant.

Marina Benakis
Bibliothèques Municipales

« A LA PAGE » : projet livres et petite enfance

2002 !

La Délégation à la petite enfance¹ de la Ville de Genève se sent concernée par les constats faits en Suisse à propos de la montée de l'illettrisme dans le pays.

Parallèlement, plusieurs recherches scientifiques montrent que, dès la naissance, les différences langagières au quotidien, notamment entre les familles où le livre est présent et utilisé et celles où la lecture n'est pas pratiquée, ont une influence considérable sur la future réussite scolaire des enfants.

Il est ainsi établi (voir les recherches menées par R. Diatkine, T. Lainé, M. Bonnafé, dans la lignée des travaux de Winnicott) que les enfants issus de familles dans lesquelles le livre est absent, voire rejeté, ont beaucoup de difficultés à franchir les étapes de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture lors de leur entrée à l'école primaire. Impossible de trouver un sens aux actions de lire et écrire qui ont été pour eux peu valorisées.

Au vu de ce constat, sachant que les institutions de la petite enfance sont des lieux privilégiés pour éveiller chez le tout jeune enfant le goût du livre et le plaisir de tourner les pages dans une relation non contraignante et de qualité, la Délégation à la petite enfance décide de développer une action d'envergure. C'est ainsi que, dans une optique de prévention, naît le projet « A la page ». Le développement de ce projet, piloté par la Délégation à la petite enfance, est assuré par un comité consultatif composé de professionnels de la petite enfance, du livre et de la formation.

Très vite, le projet « A la page » donne lieu à un étroit partenariat entre la Délégation à la petite enfance et les Bibliothèques municipales.

Les objectifs

Le projet « A la page » a pour objectifs de :

- Participer à la prévention de l'illettrisme en agissant au niveau du préscolaire,
- Sensibiliser les parents et les professionnels à la problématique du livre et du jeune enfant,
- Créer une dynamique inter-institutionnelle autour du livre et du jeune enfant.

¹ La Délégation à la petite enfance de la Ville de Genève est un organe de subventionnement, de contrôle et de soutien aux institutions de la petite enfance (crèches, jardins d'enfants, halte-jeux, crèches familiales, accueil parents-enfants). A ce jour, elle subventionne 66 institutions de la petite enfance situées sur son territoire.

Les actions

Pour atteindre ces objectifs, différentes actions ont été progressivement mises en place. Parmi celles-ci, citons :

Dans l'axe de la sensibilisation des professionnels et des parents:

- La création d'une bibliographie pour les 0-4 ans accompagnée de paniers contenant les albums répertoriés dans la brochure. Ces paniers sont prêtés par les Bibliothèques aux institutions de la petite enfance qui le souhaitent.
- La production par la Délégation à la petite enfance d'albums souvenirs édités par la Joie de Lire. Au nombre de trois, un par tranche d'âge, ces albums offrent aux professionnels de la petite enfance la possibilité de raconter le quotidien de chaque enfant dont ils ont la charge. C'est ainsi que l'enfant devient, en quelque sorte le héros de sa propre histoire !
- La création d'une brochure, à destination des parents, pour les sensibiliser à l'importance de la présence du livre dans l'éducation de l'enfant et ce, dès son plus jeune âge (en cours de réalisation).
- Des soirées « coups de cœur » à destination des professionnels et des parents afin de leur faire connaître les dernières nouveautés dans le domaine de la littérature enfantine.

Dans l'axe de la formation des professionnels de la petite enfance :

- Des sessions de formation continue et des conférences afin de susciter une réflexion quant à la place octroyée au livre dans les institutions et au rôle de médiateur du professionnel dans la relation que l'enfant instaure avec le livre.

Dans l'axe des actions inter-institutionnelles :

- Le prix P'tits Mômes. Chaque année, les enfants de 2-4 ans qui fréquentent ou non des institutions de la petite enfance ont la possibilité de plébisciter leur album préféré parmi une sélection de quatre ouvrages. La sélection des ouvrages est faite par un comité constitué de professionnels de la petite enfance et de bibliothécaires.
- Différents projets annuels ont été lancés depuis 2002. Ainsi, les professionnels qui le souhaitent ont pu créer en équipe un album sur le thème « des géants » ou des comptines. L'action « des géants » a donné lieu à une exposition de l'ensemble des albums réalisés, celle des comptines à une publication qui a été distribuée à toutes les institutions petite enfance subventionnées par la Ville de Genève.
- La création d'un groupe de « passeurs d'histoires ». Les membres de ce groupe auront pour mission d'aller lire des albums dans les institutions de la petite enfance (en cours de réalisation).

Dans l'axe événementiel :

- Chaque année a lieu le Festival livres et petite enfance, action phare du projet A la page. Ce festival dure une semaine, se déroule au parc des Bastions et propose aux enfants des institutions de la petite enfance comme aux familles de la Cité, un parcours à histoires dans la Vieille-Ville, des moments de lecture, de contes et des spectacles pour les tout-petits. Cette manifestation a énormément de succès tant auprès des enfants que des adultes.

En guise de conclusion...provisoire : 2007

Cinq ans après le démarrage de ce projet, il a semblé essentiel à l'ensemble des acteurs de faire une évaluation des actions menées. Cette évaluation, qui va démarrer en novembre prochain, sera l'occasion de vérifier la pertinence de ce qui a été mis en œuvre relativement aux objectifs de départ et surtout, de poursuivre l'effort engagé, sans se distancer des besoins et constats du terrain.

Francine Koch
Coordinatrice pédagogique
Délégation à la petite enfance
Ville de Genève

ASTERIX CHEZ LES HELVETES : ou l'expédition en Suisse d'un groupe de bibliothécaires rhônalpins

Depuis longtemps le groupe régional Rhône-Alpes de l'ABF (Association des Bibliothécaires de France, auparavant Association des Bibliothécaires Français, goûtez la différence) méditait de rajouter du piment à ses activités traditionnelles, rencontres et journées d'études, en proposant à ses adhérents un voyage professionnel à l'étranger.

Grâce à un contact pris par le président de l'AGBD, nous avons pu concrétiser ce rêve par un voyage d'étude chez nos voisins suisses romands. Certes la destination n'est pas exotique, mais c'est un premier pas, car le bibliothécaire est courageux mais pas téméraire, de plus il n'est pas argenté.

Tout d'abord, je tiens à exprimer toute ma gratitude et celle de mes compagnons de voyage pour l'accueil de Pierre Boillat et pour sa disponibilité de tous les instants, car la qualité des échanges dépend de celle des contacts humains, et nous avons vraiment eu le sentiment d'être accueillis et pris en charge comme des amis.

Ensuite, on me demande mes impressions sur les ressemblances et différences entre les bibliothèques suisses et françaises.

Pour répondre à cela, peut-être faut-il partir des a priori que nous avons tous sur nos voisins.

Vu de France, le suisse est un personnage placide, méthodique, propre, ponctuel (les horloges !), précis (Guillaume Tell ?), puritain (Calvin !) et prospère (le banquier), tout comme le français, vu de l'étranger, est un bavard râleur et impoli, arrogant et indiscipliné, coiffé d'un béret basque, un verre de rouge (ou une baguette, au choix) dans une main et un camembert (puant) dans l'autre.

Avons-nous retrouvé chez nos voisins, ou dans leurs établissements, les caractéristiques qu'on peut leur prêter ?

Pour répondre à ces questions, il faut regarder tour à tour les univers très différents des bibliothèques que nous avons visitées.

La bibliothèque de la Cité

Une majorité d'entre nous venant de la lecture publique, c'est sans doute l'établissement qui nous a le plus « parlé ».

A l'intérieur, l'ambiance est plutôt chic et feutrée et conforme à l'idée que nous pouvons avoir du suisse policé et réservé : moquette incrustée de texte, rayonnages élégants, meubles en bois, éclairage tamisé. On a l'impression que cet univers est étudié pour des gens de bonne compagnie

qui viennent à la bibliothèque pour lire ou étudier tranquillement, comme au bon vieux temps, alors que certaines de nos bibliothèques publiques françaises ont tendance à se transformer en des champs de foire où des jeunes de « quartiers » viennent tester l'autorité et proposer des misères sexuelles aux mères des bibliothécaires.

Existe-t-il des quartiers « chauds » à Genève ? Aucun en tout cas les 25 et 26 juin derniers, vu les conditions climatiques de notre séjour !

Les budgets d'acquisition nous ont également laissés rêveurs, même si, paraît-il, depuis l'euro, le franc suisse n'est plus ce qu'il était. Bon moi, je veux bien, mais quand même...

A côté de ça, les politiques documentaires, l'organisation des espaces, les pratiques et les services, je pense notamment aux belles sélections bibliographiques, me paraissent très proches et j'oserai avancer (sans en demander la confirmation par l'ADN !) que le patrimoine génétique des bibliothécaires est extrêmement proche des deux côtés de la frontière !

La bibliothèque d'Uni Mail

Cette bibliothèque impressionne par l'esthétique et la modernité de son agencement : ce grand mail intérieur, ces volumes imposants, ses belles verrières, sa luminosité. Là aussi, on a le sentiment que beaucoup de moyens ont été mis en œuvre pour mettre l'étudiant et le chercheur dans les meilleures conditions : le nombre stupéfiant de places assises et de postes informatiques, les nombreuses cabines et petites salles pour le travail isolé ou en groupe. Cela contraste avec la vétusté des locaux et le manque de moyens de certaines bibliothèques universitaires françaises, même si beaucoup d'efforts ont été consentis en France durant les dernières décennies pour construire et moderniser les bâtiments, augmenter les horaires d'ouverture, renforcer les budgets documentaires. Même constatation pour les services au public : la qualité des points d'information, qui insiste sur la satisfaction et la prise en compte de la recherche individuelle, nous fait regretter la situation de certaines bibliothèques universitaires françaises, où trop souvent le service des salles de lecture repose sur les épaules des agents les moins qualifiés.

007 en 914.94 (traduction bibliothéconomique : James Bond en suisse)

Visiter la bibliothèque de l'ONU est une aventure excitante qui commence comme un film d'espionnage dans l'univers des organisations internationales avec files d'attente, contrôles d'identité, systèmes de détection d'armes et vigiles en uniforme. Mais c'est aussi une expérience inclassable pour le bibliothécaire français visiteur. Est-on vraiment en Suisse alors que l'institution est gérée par les Nations Unies et que le personnel est international ? D'ailleurs le directeur est un français, du nom de Le Loarer (ça sent bon la Bretagne), tout comme son adjointe qui nous sert de guide, et la première personne à laquelle on s'adresse dans le bureau de renseignements vient de Brisbane et ainsi de suite.

Cette vénérable institution est non seulement hors de l'espace mais hors du temps : cela faisait une éternité que nous n'avions pas vu autant de kilomètres de fichiers fleurant bon le bois et le papier cartonné. On se sent revenu au bon vieux temps de la SDN, ancêtre du « Machin », comme disait De Gaulle, dans la salle musée où les bustes de notre Aristide voisinent avec les affiches à la gloire de la Société des Nations (« de leurs épées ils forgeront des charrues ») et les traités diplomatiques présentés en vitrine. Bien sûr je force le trait : je veux simplement dire que cette

bibliothèque « extraordinaire », qui est d'ailleurs un centre de ressources sans égal en matière de questions internationales, ne nous renvoie pas à notre expérience quotidienne et se prête donc mal aux comparaisons, car nous ne connaissons rien de comparable en Rhône-Alpes ni en France.

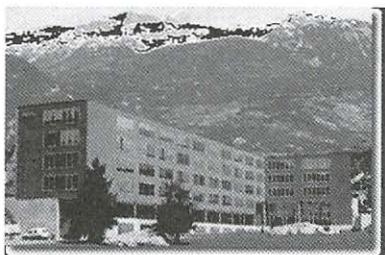
Voici quelques impressions de voyage : elles n'ont pas d'autre prétention que de procurer quelques minutes de distraction aux lecteurs de ce bulletin, auquel j'adresse mon salut confraternel.

Encore merci aux bibliothécaires genevois pour leur accueil !

François MARIN
Membre de l'ABF Rhône-Alpes

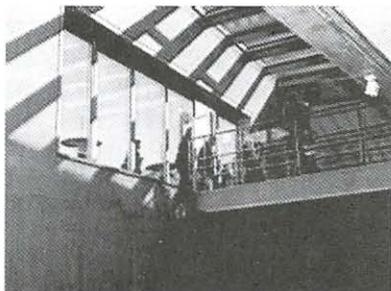


SIERRE, QUAND TU NOUS TIENS...



J'ai participé au Congrès BBS « Mémoire du futur » et je l'ai trouvé si intéressant que j'ai envie de vous en parler. Il traitait de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine et/ou des collections.

Il avait lieu à Sierre dans la Haute Ecole Valaisanne, un magnifique bâtiment.



En préambule, je dois dire que je suis toujours émerveillée de la façon – typiquement suisse - dont se déroule ces congrès, beaucoup s'exprimant aussi bien en français qu'en allemand, alternant ou mélangeant les deux, dans les débats chacun intervient et/ou répond dans sa langue – et ça marche ! L'Assemblée générale bénéficie de l'interprétation simultanée, ce qui surprend toujours les invités étrangers.

Mémoire du futur

Les ateliers couvraient les thématiques du choix (quoi ?), la conservation (comment ?), la valeur ajoutée (pour qui ?) et la coopération (avec qui ?) en matière de collections et de prestations. Ils me paraissaient tous intéressants, mais n'ayant pas pu aller partout, je ne peux vous présenter qu'un petit tour d'horizon tout personnel.

Que choisir ? - les Helvetica

La Bibliothèque nationale collectionne les Helvetica, qui sont définis par un cadre légal (article 2 de l'Ordonnance du 14 janvier 1998 sur la Bibliothèque nationale suisse (OBNS) : en résumé, tout ce qui concerne la Suisse ou est publié en Suisse après 1900. A défaut de dépôt légal national, elle s'appuie sur des conventions passées avec les éditeurs suisses; les ambassades sont chargées de rechercher les ouvrages parlant de la Suisse publiés à l'étranger (c'est dans leur cahier des charges). La Bibliothèque nationale engrange ainsi 30'000 monographies par année, auxquelles s'ajoutent maintenant les publications électroniques.

De nos jours des coopérations s'installent – car non seulement les bibliothèques cantonales, mais aussi certaines bibliothèques régionales collectent les mêmes fonds – or l'espace n'est pas extensible !

Mettre en valeur – les bibliothèques publiques

La Bibliothèque publique d'Yverdon-les-Bains, avec l'aide des graphistes du studio KO, a développé ces dernières années une série d'actions visant à lui donner plus de visibilité. La liste est longue et j'en ai sans doute oublié !

- banderoles jaunes aux quatre coins du bâtiment (une ancienne poste)
- distribution de sacs plastiques jaune vif avec le logo (œil)
- dessins sur les fenêtres
- impression de cartes postales et de signets
- paquets-surprises pour les adultes
- visites « de fonds en comble » pour jeunes lecteurs, incluant les bureaux et les fonds anciens
- incitation à la lecture pour les ados : « choque ton prof, lis un livre » - plus de 200 participants
- cours internet en petits groupes
- acteur en costume passant dans les classes pour présenter des livres
- conférences avec apéro et allocution des autorités.

Tout cela avec peu de moyens mais beaucoup d'enthousiasme !



Bibliothèque
publique
Yverdon-les-Bains



Autre exemple de dynamisme, les Bibliothèques communales de la région bâloise (ABG) : elles ont carrément engagé une chargée des relations publiques, et leur site <http://www.abg.ch/> affiche leurs sponsors, ce qui, vous l'avouerez, est assez rare...

Elles fêtent en 2007 leur 200^e anniversaire, et se sont offertes un tram publicitaire qui circulera toute l'année; des contes et des lectures ont lieu dans le tram. Parmi d'autres idées j'ai retenu celle d'une carte « club » à Fr. 200. -, la goldcard, qui accorde notamment le privilège de pouvoir emprunter un nombre illimité d'ouvrages.

Conservation

D'autres ateliers concernaient la conservation sous différents angles :

- la numérisation : l'American Memory Project de la Library of Congress en est un bon exemple; sans aller si loin, il faut souligner l'énorme travail de la Médiathèque du Valais Martigny – elle conserve et sauvegarde les images en mouvement, les photographies et les enregistrements sonores; elle s'attaque maintenant à la numérisation et la mise en valeur des émissions sur le patois romand de la Radio Suisse Romande
- le plan de sauvetage du patrimoine en cas de catastrophe (ce qui suppose d'abord une définition précise du patrimoine) : Vaud a créé Cosadoca, Consortium de sauvetage du patrimoine documentaire en cas de catastrophe, comprenant Les Archives vaudoises, Dorigny et l'EPFL.

Marketing et lobbying

Si beaucoup de ces initiatives sont reconnues et appréciées des autorités, tous s'accordent à dire que les bibliothèques doivent poursuivre leur efforts tendant à une meilleure visibilité. Jean-Philippe Accard a défini le marketing documentaire; Jean-Frédéric Jauslin a présenté la loi sur l'encouragement à la culture, actuellement à l'étude sous la coupole fédérale; Claudia Lux, présidente de l'IFLA, a fait le tour de la question du lobbying - le mot d'ordre lors d'intervention auprès des politiciens : être direct et bref – les cinq premières minutes sont décisives !



Assemblée générale de la BBS Fusion des associations de « bibliothécaires » et « documentalistes »

Le projet de fusion de la BBS et de l'ASD (Association suisse des documentalistes) a été accepté par les deux associations. Une révolution, en marche depuis quelque temps – Arbido est déjà publié en commun. La BBS a été fondée en 1897 et compte à ce jour environ 1500 membres individuels + 320 membres collectifs. L'ASD, fondée en 1939, compte environ 500 membres. L'Association suisse des archivistes et le Groupe romand de

documentation, indépendant de l'ASD, finiront-elles par entrer en matière ? En attendant, l'assemblée constitutive de la nouvelle association est fixée au 23 novembre. Le nom proposé, Association Information Suisse, ne fait pas l'unanimité : si vous avez une meilleure idée, transmettez-là sans tarder à la BBS ! J'espère que cette évolution permettra un renouveau et une image plus visible.

Convivialité

Sierre nous a reçus avec les honneurs ! Des vins mémorables, un banquet raffiné où même les bouquets étaient en accord avec la gastronomie, une dégustation vin-chocolat, autant de bons moments dont nous nous souviendrons. L'excursion du samedi, sous un soleil radieux, nous a emmenés dans les vignes; après avoir traversé le musée du vin à Salquenen, nous avons emprunté le sentier viticole; nous avons croisé le chemin de Rilke, écouté ses poèmes dans la nature qu'il a célébrée et avons, comme lui, aimé cette contrée.

Muzot – Les Quatrains valaisans récités vers la chapelle et la maison de Rilke



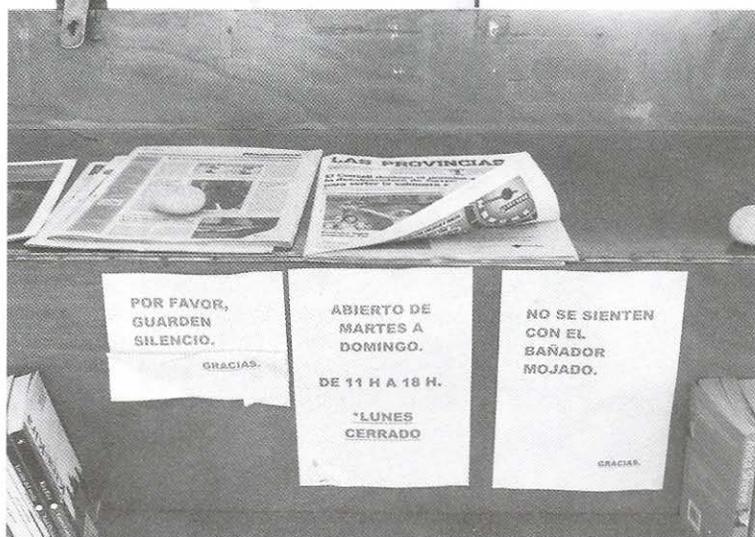
Lucienne Caillat
Bibliothèque de l'Ecole de traduction et d'interprétation
Lucienne.Caillat@eti.unige.ch

BIBLIOPLAYA

Cet été j'avais besoin de ces vacances dont on revient avec une bonne mine, la programmation d'un régime et une amnésie totale de ses mots de passe. Sans aucun doute, j'ai été satisfaite même si au détour d'un pâté de sable la profession m'a rattrapée. Posée là au bord de la plage, offrant une ombre accueillante, la Biblioplaya attendait le lecteur-baigneur.

Benidorm sur la Costa Blanca (Espagne) est une ville de tourisme « intensif », elle est surtout connue pour son climat clément toute l'année, sa plage de sable blanc et sa vie nocturne. Pourtant la municipalité fait bien des efforts pour promouvoir ses atouts culturels. La Biblioplaya est l'un d'eux. Dans le cadre des expériences de lecture publique ayant pour but de rapprocher la bibliothèque de ses lecteurs, la Biblioplaya marque son originalité par sa sédentarité. En effet, il ne s'agit pas seulement de faire se déplacer les livres, comme les « bibliothèques de rue », par exemple, mais de leur offrir leurs quartiers dans une structure « en dur ». Ce sont en fait des kiosques ouverts permettant d'organiser un lieu de lecture tout en profitant de la plage.

L'idée n'est pas nouvelle, deux premières propositions en 1992 et 1998 n'ont pas pu aboutir et c'est finalement en 2000 que le projet a pris corps. L'idée centrale autour de laquelle tout se construit est l'association plage-lecture. Ainsi, la structure physique de la Biblioplaya est ouverte sur la plage, l'accès est immédiat, sans obstacle, offrant l'aspect d'une grande terrasse de café protégée par des tentes-parasols. De grands coffres permettent de conserver les livres sur place. Fermés la nuit, ils servent, une fois ouverts, de présentoirs.



Comme il s'agit essentiellement de lecture sur place, la priorité est donnée aux périodiques mais des monographies sont aussi proposées. Du fait de la vocation touristique de la ville, des lectures en langues étrangères ont été mises à disposition dès le départ. Ajoutons que le jeune public y trouve aussi des documents qui lui sont spécialement destinés.

Au départ, beaucoup de méfiance est apparue face à ce projet, elle était surtout liée à la crainte du vandalisme et du vol. La réalité a donné tort aux sceptiques. La première année d'activités, qui proposait deux Biblioplayas ouvertes 6 mois, a compté la venue de plus de 100'000 lecteurs, dont 40% d'étrangers. Suite à des demandes pressantes et avec l'aide de sponsors, l'année suivante a pu offrir une ouverture prolongée. Aujourd'hui, le site principal, plus proche du centre ville, est ouvert d'avril à novembre de 11h à 18h, le second site (voir photo), quant à lui fait l'appoint pendant la haute saison de juillet et août.

Cette expérience pionnière a fait des émules non seulement sur la péninsule ibérique mais aussi en Suède, qui a pris modèle sur Benidorm.

Si je ne peux pas vous faire partager un peu du soleil et des embruns marins dont j'ai profités, je vous ai apporté des photos et ce petit article.

Malou Noetzlin
touriste-bibliothécaire

Pour plus d'informations :

http://www.benidorm.org/web/portal.aspx?idDoc=1116&id_Padre=66&seccion=Cultura&itulo=Bibliotecas
<http://www.benidorm.org/Ficheros/biblioplayas.pdf?id=1430#>



ENTRE DEUX VAGUES ENTRE DEUX VAGUES

REPertoire de liens

La Bibliothèque nationale propose une sélection de ressources Internet en lien, avec les sciences de l'information et la recherche documentaire.

Elle est destinée en premier lieu aux étudiants de la formation continue organisée par les Universités de Berne et Lausanne en archivistique, bibliothéconomie et sciences de l'information, mais également à toute personne concernée ou intéressée par ces domaines.

www.nb.admin.ch/slb/dienstleistungen/online_katalog/01568/index.html?lang=fr



CLIP VIDEO

Les clichés sur les bibliothécaires ont encore de beaux jours devant eux, mais les voici nos collègues américains qui entrent (et dansent) dans les clips des chanteuses de variétés.

Tout n'est pas perdu, le bibliothécaire enlève ses lunettes ... et séduit la midinette !

<http://www.youtube.com/watch?v=ZK0GmiSMNGI>



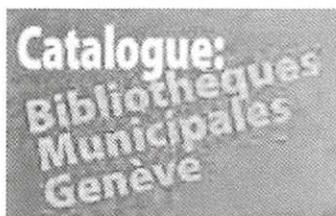
LES MUNICIPALES SUR LA TOILE

Pour le plus grand bonheur et confort de leurs usagers, les bibliothèques et discothèques municipales de la ville de Genève ont mis leurs catalogues en ligne.

Le lecteur peut par ce biais gérer ses prêts, surveiller ses réservations et se créer des dossiers.

Les nouvelles acquisitions ainsi que des listes thématiques sont également proposées.

<https://collectionsbmu.ville-ge.ch>



SWISSINFODESK S'ETTOFFE

La bibliothèque des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève a rejoint les bibliothèques partenaires de SwissInfoDesk, le guichet virtuel sur la Suisse de la Bibliothèque nationale suisse. Elle répondra dorénavant aux questions traitant de la botanique. A ce jour, cinq autres bibliothèques genevoises participent à ce projet :

- ❖ Bibliothèque de la Faculté de droit de l'Université de Genève
- ❖ Bibliothèque de la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Genève
- ❖ Bibliothèque de Genève
- ❖ Bibliothèque de l'Institut de hautes études internationales et du développement
- ❖ Infothèque de la Haute école de gestion de Genève

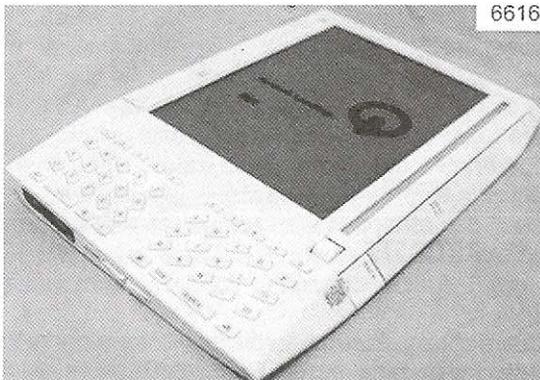


ALLO BIBLIO ECHOS



LECTEUR ELECTRONIQUE

Si les délais sont tenus, Amazon lance ce mois d'octobre, un lecteur électronique noir et blanc baptisé « Kindle ». Cet écran plat au format d'un livre peut se connecter sans fil et télécharger des livres et des journaux sur le site d'Amazon. Intéressé, Bloomsbury, l'éditeur britannique des aventures du célèbre sorcier Harry Potter pourrait mettre une version « e-paper » de ses livres à disposition des lecteurs via « Kindle ».



AFP et M21 Editions

FICHIERS ESTHETIQUES ?

Les bibliothécaires, comme Monsieur Jourdain, seraient-ils galeristes sans le savoir ?

Le collectionneur genevois Pierre Hubert a remis un prix portant son nom à trois artistes chinois lors de la dernière China Academy of Art de Shanghai. Le premier prix récompense l'installation d'un ensemble de bibliothèques à tiroirs contenant toutes les coupures de presses publiées entre 1949 et 2007 sur le parti communiste chinois.

www.designweek.co.uk/Articles/136269/Digital+fusion.html

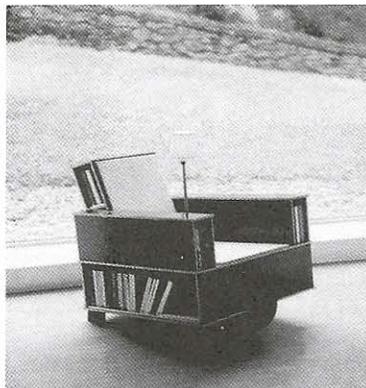
LA BIBLIOTHEQUE MILITAIRE EN CIVIL

La Bibliothèque militaire fédérale se démilitarise et en profite pour changer d'uniforme. Depuis octobre, elle porte un nouveau nom, qui n'en évoque pas moins un célèbre général vaudois, elle devient la Bibliothèque Am Guisanplatz. Raison de ce changement : la réunion en cours, dans une seule institution sise à Berne, des 44 bibliothèques de la Confédération. La BMF cesse ainsi de servir à des fins exclusivement militaires pour se spécialiser dans divers domaines, comme l'énergie ou les transports.

ATS, 25.10.2007

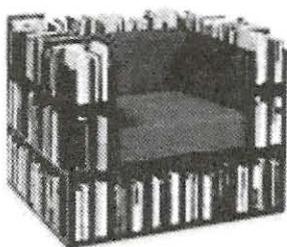
BIEN ASSIS ?

Né de l'imagination du designer allemand N. Holger, le fauteuil-bibliothèque « Bookinist » peut recevoir environ quatre-vingt livres de poche. Equipé d'une lampe, d'un porte-gobelet, d'une loupe et d'un taille-crayon, il peut être déplacé sans tour de reins grâce à une roue avant !



www.moormann.de

Les Italiens eux aussi ont planché sur un fauteuil permettant de garder à portée de main l'équivalent de cinq mètres de rayonnages. La « biblio chaise » aux divers coloris s'expose avec succès dans les salons de design.



www.rossanaorlandi.com

PALAIS DE RUMINE

La BCU de la Riponne verra-t-elle ses collections plus au large, elle qui selon Brigitte Waridel, « est au bord de l'asphyxie » ?

La question du déménagement du musée cantonal des Beaux-arts et du Muséum d'histoire naturelle, installés dans le bâtiment depuis sa construction en 1906 est en discussion à Lausanne.

La BCU/R accueille environ 400.000 visiteurs par année et profiterait de la réaffectation des musées pour agrandir son espace libre-accès.

Le Temps, 26 juillet 2007

LA BIBLIOTHEQUE DE GENEVE ACCUEILLE LES ARCHIVES DE L'INSTITUT FLORIMONT

En octobre dernier, la BGE a signé une convention de dépôt de livres anciens entre la Ville de Genève et la Congrégation des Missionnaires de Saint-François de Sales.

Depuis 1995, l'Institut Florimont, est dirigé par des laïcs mais la Congrégation est propriétaire de la bibliothèque de l'Institut, déplacée d'Évian à Genève au

moment de la fondation de l'Institut en 1905. La Congrégation souhaite aujourd'hui déposer une partie de ses collections d'imprimés et de manuscrits anciens à la Bibliothèque de Genève, afin qu'elles soient mises à la disposition du public.

La bibliothèque de l'Institut est forte de plus de deux cents imprimés anciens et de plusieurs manuscrits médiévaux précieux, principalement dans les domaines de l'histoire et de la théologie catholique. Ils seront déposés à la Bibliothèque de Genève pour une durée renouvelable de dix ans.

La pièce la plus remarquable de cet ensemble est un manuscrit exceptionnel qui contient le Commentaire de l'Apocalypse, rédigé en latin par le moine Beatus de Liebana en Espagne à la fin du VIII^e siècle. Orné de 66 enluminures, ce manuscrit serait le 27^{ème} exemplaire illustré parmi les 34 Beatus recensés officiellement à ce jour.

Extrait du communiqué de presse BGE, 4 octobre 2007

BIBLIOTHERAPIE

Au Royaume-Uni, un traitement appelé « bibliothérapie » gagne du terrain depuis que des études ont démontré que la lecture de certains livres de développement personnel permettait d'améliorer la santé mentale.

La plupart des responsables de la santé publique anglais ont approuvé une liste de 35 ouvrages disponibles dans les bibliothèques.

Un petit pourcentage (5%) des titres de développement personnel ont été soumis à des essais cliniques comme les médicaments. Chez certains patients, la bibliothérapie atténue suffisamment les symptômes pour se passer de traitement complémentaire. Mais elle ne remplace hélas pas les traitements classiques chez les alcooliques et les gros fumeurs...

Les études signalent que la thérapie par le livre est plus efficace en complément d'un traitement classique.

Rassurons-nous, en Suisse, l'assurance de base ne couvre pas ce type de thérapie !

<http://www.20min.ch/ro/life/lifestyle/story/19479233>

WHAT A SHAME !

Rotraut Susanne Berner avait été sollicitée par l'éditeur américain Boyds Mill Press pour publier aux Etats-Unis ses best-sellers «Les livres promenade».

Mais l'éditeur américain a assorti sa demande de l'exigence que l'auteur retouche un de ses dessins dans le volume « Hiver » représentant un tableau de nu féminin et une petite statuette figurant un homme nu.

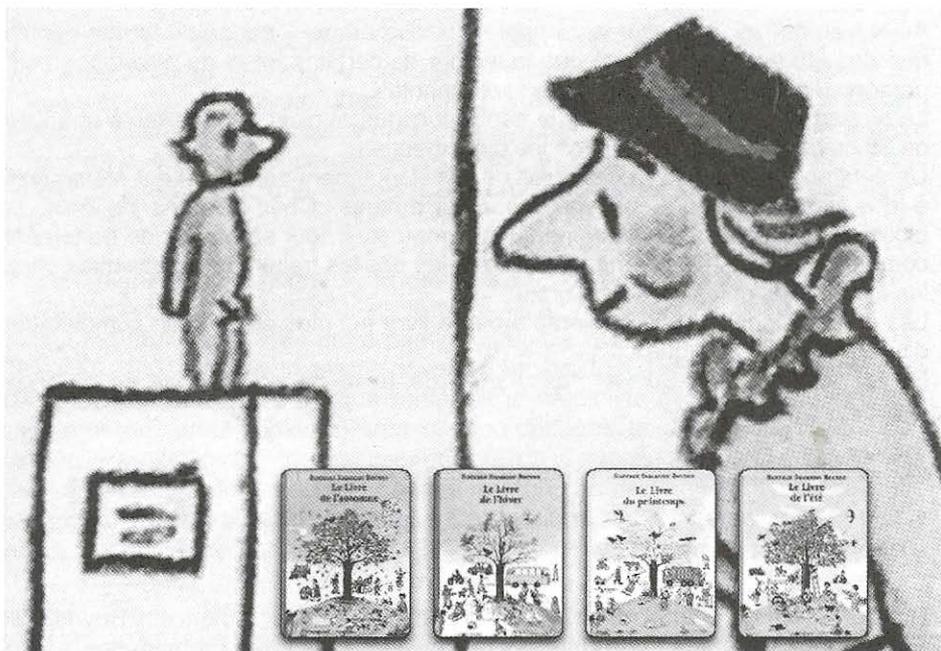
Boyd's Mill Press s'est lui-même déclaré «désolé» de devoir présenter une telle demande, mais a expliqué que le livre risquait d'être refusé par certaines bibliothèques et de mal se vendre si le dessin n'était pas retouché.

L'auteur a «catégoriquement refusé ce qu'elle considère comme une censure».

Dans une interview à l'édition en ligne du Spiegel, elle a qualifié de «ridicule» la demande des Américains, en relevant que la statue ne mesurait dans le livre que 7,5 mm, son pénis un demi-millimètre, et qu'il ne s'agissait donc que d'un «petit zizi».

Les livres illustrés de R. S. Berner, fourmillant de détails et conçus pour apprendre aux tout petits à dénommer les objets de leur vie quotidienne, ont été vendus à 250000 exemplaires en Allemagne et 130000 dans 13 pays à l'étranger.

Source ATS/AFP



HORS-TEXTE

est le bulletin d'information de l'Association genevoise des bibliothécaires et professionnels diplômés en information documentaire (AGBD). Il est envoyé gratuitement trois fois l'an (mars, juin et novembre) à tous les membres de l'AGBD. Les personnes non membres ou les organismes peuvent s'y abonner au prix de Fr. 25.- l'an (ccp 12-20457-3)

ADRESSE DU SITE AGBD SUR LE WEB: <http://www.agbd.bbs.ch/>

LE COMITE DE REDACTION

est composé de: Elisabeth Bernardi, Marie-Pierre Flotron, Eric Monnier, Malou Noetzlin, Danièle Tosi

ADRESSE

Rédaction de HORS-TEXTE / A.G.B.D.

Case postale 3494

CH - 1211 Genève 3



www.ala.org

ATTENTION

décal de remise pour le prochain numéro

15 février 2008

Afin de pouvoir vous envoyer HORS-TEXTE comme prévu, nous vous demandons de respecter ce délai. Merci d'avance!

SOMMAIRE

<i>Ce qu'ils ont dit</i>	2
<i>Editorial</i>	3
<i>Le billet du président</i>	4
<i>Réévaluation des fonctions</i>	6
<i>Compte rendu IFLA 2007</i>	8
<i>Bibliothèque et interculturelité</i>	10
<i>La Fureur de lire jeunesse</i>	13
<i>« A la page »</i>	16
<i>Astérix chez les Helvètes</i>	19
<i>Sierre, quand tu nous tiens</i>	22
<i>Biblioplaya</i>	26
<i>Entre deux vagues</i>	28
<i>Allo Biblio</i>	30

